

Revue internationale Animation, territoires et pratiques socioculturelles
International Journal of Sociocultural community development and practices
Revista internacional Animación, territorios y prácticas socioculturales



La médiation artistique au profit des clubs scientifiques

Achref Nasri

Number 23, 2023

En mémoire de Jean-Pierre Augustin
In memory of Jean-Pierre Augustin
En memoria de Jean-Pierre Augustin

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1108576ar>
DOI: <https://doi.org/10.55765/atps.i23.1835>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de communication sociale et publique, Université du Québec à Montréal

ISSN

1923-8541 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Nasri, A. (2023). La médiation artistique au profit des clubs scientifiques. *Revue internationale Animation, territoires et pratiques socioculturelles / International Journal of Sociocultural community development and practices / Revista internacional Animación, territorios y prácticas socioculturales*, (23), 75–83.
<https://doi.org/10.55765/atps.i23.1835>

Article abstract

The relationship between art and scientific culture is an unprecedented entry for the study of bilateral communication reframed within a pedagogical methodology of sociocultural community development within youth institutions. It is the awakening and highlighting of the scientific understanding and interpretation born of works of art and even of simple talents in artistic fields. Two closely related facets, art and scientific culture are nourished by new perspectives on the reflection on artistic mediation and the dissemination of scientific culture from science clubs.

© Achref Nasri, 2023



This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>



La médiation artistique au profit des clubs scientifiques

Achref Nasri

Université de Tunis
achrefanimation@yahoo.com

La relation entre art et culture scientifique est une entrée inédite pour l'étude d'une communication bilatérale recadrée au sein d'une méthodologie pédagogique de l'animation culturelle au sein des institutions de la jeunesse. Il s'agit de l'éveil et de la mise en évidence de la compréhension et l'interprétation scientifique nées des œuvres d'art et même des simples talents en matière artistique. Deux facettes intimement liées l'une à l'autre, l'art et la culture scientifique se nourrissent des nouvelles perspectives quant à la réflexion sur la médiation artistique et la diffusion de la culture scientifique à partir des clubs d'activités scientifiques.

Mots-clés : Médiation artistique, méthodologie du travail, animateur, activités scientifiques, maison des jeunes.

The relationship between art and scientific culture is an unprecedented entry for the study of bilateral communication re-framed within a pedagogical methodology of sociocultural community development within youth institutions. It is the awakening and highlighting of the scientific understanding and interpretation born of works of art and even of simple talents in artistic fields. Two closely related facets, art and scientific culture are nourished by new perspectives on the reflection on artistic mediation and the dissemination of scientific culture from science clubs.

Keywords: Artistic mediation, methodology of work, sociocultural community developer, scientific activities, youth center.

La relación entre arte y cultura científica es una entrada inédita para el estudio de una comunicación bilateral adaptada en el seno de una metodología pedagógica de la animación cultural en las instituciones de la juventud. Se trata del despertar y la puesta en evidencia de la comprensión y la interpretación científica nacidas de las obras de arte e incluso de los simples talentos en materia artística. Dos facetas íntimamente relacionadas entre sí, el arte y la cultura científica se alimentan de las nuevas perspectivas en cuanto a la reflexión sobre la mediación artística y la difusión de la cultura científica a partir de los clubes de actividades científicas.

Palabras clave : Mediación artística, metodología del trabajo, animador, actividades científicas, casa de los jóvenes

Introduction

La médiation culturelle a pris depuis des années différentes formes, notamment à travers des dispositifs permettant de lutter contre l'inégal accès à la culture. L'art offre un engagement et joue également un rôle central en appui à la transmission de l'information scientifique. Dans ce cadre, la médiation fait de l'art un moyen d'action performant au regard d'un transfert des connaissances et elle fait de la culture scientifique un champ d'intervention artistique. Les outils artistiques sont donc mobilisés pour l'efficacité de la transmission de l'information scientifique ainsi que pour la valorisation du savoir dans les communautés rurales ou urbaines. Le développement de la diffusion de la culture scientifique se présente ainsi comme un moyen favorisant l'accès aux connaissances et aux pratiques scientifiques. S'agissant des grands enjeux contemporains qu'il induit relativement à la sensibilisation des jeunes, l'art joue son rôle très important car c'est à ce niveau que naît le besoin de « médiation » et de « diffusion ».

L'essor de la culture scientifique et technique agit comme un moyen d'en valoriser la pratique, de promouvoir la sensibilisation des jeunes, le développement de leurs compétences et de leurs savoir-faire dans la société et d'encourager une relève répondant aux besoins de communication et d'interaction dans maints volets : citoyenneté, création, l'initiative...

L'art est appelé aujourd'hui à renforcer les liens directs entre les animateurs des maisons de jeunes et la population juvénile. Des jeunes faiblement exposés à la culture scientifique et technique se soucient en effet de maintenir le dialogue entre les arts et les milieux scientifiques en suscitant des marges de liaisons entre création et culture scientifique. Si ceux-ci disposent d'une information incomplète, difficile à obtenir parce que sa diffusion est limitée, si cette information reste incompréhensible ou véhicule de fausses représentations à propos de la culture scientifique, le sentiment de confiance à leur égard risque d'en être affecté.

C'est le questionnement soulevé dans ce texte : comment intervient la médiation artistique dans la méthodologie du travail de l'animateur et dans les activités scientifiques avec les jeunes au sein des maisons des jeunes ?

La crise de confiance en maison des jeunes : a-t-elle besoin de médiation

Des questions fondamentales sont posées : Quelles sont les techniques et les dispositifs les plus appropriés à la fois aux maisons des jeunes, aux ambitions artistiques et scientifiques des jeunes ? Quelles sont les interactions culturelles et sociales à privilégier ? Comment communiquer ?

La médiation : régulatrice des situations communicationnelles et culturelles extra et intra-institutionnelles

Dans le cadre de la définition de la médiation, Torremorell (2008) distingue trois axes d'analyse : les intervenants, la situation conflictuelle et le processus de communication. Leur opérationnalisation conduit à différents modèles : résolution de problèmes, médiation transformative et communicationnelle.

Quel que soit le modèle adopté, il est attendu que le médiateur socioculturel puisse maîtriser des techniques et des procédures pour organiser, promouvoir, coordonner et faciliter le dialogue entre des groupes de personnes et communautés locales dans des contextes publics, privés ou de caractère social, visant leur inclusion dans la société. Pour répondre à ces orientations, le médiateur doit posséder un ensemble de caractéristiques qui lui sont propres : volontariat, confiance,

citoyenneté. Ces dernières permettent une action dans trois domaines d'intervention : « diagnostic, planification et évaluation de l'intervention ; communication, gestion et médiation de conflits » (Oliveira et Freire, 2009, p. 25). D'où un ensemble de compétences pour l'action professionnelle organisées en trois dimensions : le savoir-faire, le savoir et le savoir-être (Oliveira & Freire, 2009). Sur ces dimensions, reposent les compétences prises en compte pour la construction de parcours formatifs dans le cadre de la médiation : communication interpersonnelle, reconnaissance de la diversité (des situations et des personnes), gestion de conflits, éthique et déontologie.

En réponse aux défis des sociétés rurales, la médiation sociale s'affirme définitivement comme une ressource qui cherche, de manière organisée, à contribuer au renforcement de la cohésion et des liens sociaux (Oliveira & Freire, 2009). Dans une perspective qui considère la dynamique des relations humaines, elle s'assume comme un processus coopératif pour le renforcement du dialogue et des liens sociaux, la valorisation positive du conflit entre institution et association ou entre jeune et institution-association et la promotion de la participation des institutions culturelles ou de la jeunesse dans la résolution des problèmes (sociaux, éducatifs ...) de leurs adhérents.

Nous pouvons donc considérer la médiation interculturelle des communautés rurales comme une forme spécifique de médiation sociale développée en contextes multiculturels. Ainsi, la médiation interculturelle est une modalité d'intervention dans et sur des situations sociales et culturelle de diversité socioculturelle significative, portant une attention particulière à l'autre, à sa revalorisation et à la reconnaissance dans la différence (Giménez, 1997). Les principes et méthodes de la médiation interculturelle visent :

- Le rapprochement des jeunes entre eux ainsi que des institutions de culture et de la jeunesse.
- La communication et la compréhension mutuelle.
- L'apprentissage et le développement du vivre et de travail ensemble.

Simultanément, elle s'assume comme une forme de régulation de conflits et d'adéquation institutionnelle (maison des jeunes, maison de culture, bibliothèque...) entre acteurs sociaux ou culturels (association...) ou institutionnels ethno-culturellement différenciés. En somme, la médiation contribue à :

- Promouvoir des relations coopératives, au niveau préventif ou de la résolution de conflits.
- Faciliter la communication.
- Recréer l'instance de dialogue.
- Renforcer les possibilités de restaurer les ressources liées à l'élaboration des normes de collaboration, à la reconnaissance de l'autre et à la responsabilité individuelle et sociale.

La médiation artistique et culturelle

« La médiation artistique comprend les actions autour de l'œuvre artistique, qu'elles soient de l'ordre de la sensibilisation, de la présentation ou encore de la pédagogie ». Elle apparaît comme un modèle d'intervention qui concilie deux logiques, celle de démocratisation de la culture et celle de démocratie culturelle avec une attention spéciale à la spécificité des publics de la société rurale et des objectifs de développement de la citoyenneté : « d'une part, elle prolonge la diffusion de la culture scientifique pour gagner progressivement des couches de population de moins en moins familières avec les œuvres scientifiques et artistiques. D'autre part, elle favorise les partenariats avec des acteurs d'autres champs professionnels » (Lafortune, 2013, p.3), l'accueil de pratiques

scientifiques et artistiques jugées moins nobles au sein de la communauté rurale, l'écoute des besoins et la prise en compte des goûts de tous.

Pour qu'il soit possible de surmonter la tension entre le renforcement de la fracture entre les publics « cultivés » et les publics peu familiarisés avec les œuvres artistiques ou scientifiques et l'émancipation de tous par l'expérience esthétique, il est nécessaire de redimensionner et re-contextualiser le lieu et la représentation des productions artistiques des jeunes. Pour cela, la scène artistique doit devenir « un espace de transformation réciproque entre ceux qui produisent des formes esthétiques et ceux qui s'en emparent » (Ratier & Innocenti, 2010, p. 103). Ainsi,

la fonction de la médiation artistique n'est pas tant de convertir le non-public d'une activité sensible ou d'une institution en spectateur concerné – ce qui n'est en aucun cas négligeable – que de permettre à chacun de mieux se construire par des pratiques culturelles où l'art porte sa propre efficacité en termes d'expressivité, d'énonciation et de relation au sein d'un cadre de vie ordinaire ambitieux et d'un environnement socioculturel donné (Henry, 2014, p. 87).

Les qualités demandées pour un animateur-médiateur qualifié

Eu égard à ces finalités, il faut préciser les compétences nécessaires aux professionnels (animateurs-médiateurs) qui exercent la médiation artistique et scientifique. Les actions des médiateurs artistiques et scientifiques s'appliquent à trois champs d'intervention : « la gestion de projets multi-partenariaux, la planification et la mise en œuvre d'actions culturelles ou artistiques visant à créer des passerelles entre culture et public ou entre différents publics et la communication sur les actions » (Commission nationale de la certification professionnelle, 2012). Pour ce faire, doivent être développées (Aubouin 2010) :

- La capacité d'adaptation et gestion de l'interactivité.
- La capacité à prendre appui sur les connaissances et les regards des publics pour en faire des ressources communes et des objets de dialogue avec les œuvres.
- La capacité à faire bénéficier l'institution de connaissances des publics acquises lors des interventions.
- Des compétences en conception, suivi et réalisation opérationnelle d'un projet culturel.
- La capacité à créer et à animer un réseau de partenaires.
- Des savoirs et savoir-faire liés à la pratique artistique ou scientifique.
- Des connaissances relatives aux différents publics.

Nous sommes donc face à une pratique professionnelle qui s'applique à différents objets, dans différents champs, mais qui doit reposer sur des principes et des compétences professionnelles communs fondamentaux (Silva, Carvalho & Aparício, 2016)

Objectifs de la diffusion artistique de la culture scientifique

Éduquer

Le régime de commandement qui prévaut dans les maisons des jeunes en Tunisie relève en bonne partie du XX^e siècle et exclut de fait toute participation des jeunes puisque l'action de l'animateur repose une conception substantialiste de l'intérêt général. L'animateur en position de force, mais adossé aux compétences convenues, adopte ainsi des modes d'animation non adéquates aux attentes des jeunes. Reste que cette institution culturelle de la jeunesse basée sur une partition sèche (animateur-jeunes) rentre en conflit avec l'idée de démocratisation de l'accès à la culture scientifique. Pour éviter cette masse inculte toujours susceptible de se mettre en mouvement

d'une manière incontrôlée, sous le coup de mauvaises passions, une solution s'impose : diffuser la culture scientifique, éduquer, valoriser les talents artistiques et scientifiques. Il faut mettre chaque jeune en mesure de remplir son rôle de citoyen. L'idéal est ici celui d'un jeune autonome, capable de faire des choix éclairés dans la sphère privée et d'un citoyen capable de faire un sage usage de son talent dans la sphère publique.

C'est la condition pour qu'un espace public de jeunesse puisse émerger. L'éducation conditionne la poursuite d'un projet commun entre les animateurs-médiateurs et les jeunes. La personne éduquée, cultivée, est le pivot d'une société méritocratique où chaque citoyen peut accéder aux plus hautes fonctions dès lors qu'il fait l'effort de se former et qu'il en a les capacités. Tout comme l'école, la maison des jeunes est la traduction parfaite de la science mise au cœur des institutions sociales et culturelles. Elle n'est plus confinée à quelques-uns, aux institutions ou aux associations, mais étend son emprise sur l'ensemble de la jeunesse qui doit détenir un socle minimum de compétences scientifiques et techniques. Avec des maisons des jeunes gratuites et ouvertes à tous les goûts artistiques ou scientifiques, la société rurale a accès aux connaissances et à une maîtrise plus ou moins grande de la culture scientifique et technique.

Réduire les fractures

En ce contexte comme dans d'autres, les maisons de jeunes « ne peuvent pas tout ». Les sciences et les techniques ont leur rythme propre. Les inventions se succèdent, les questions posées à la mission des institutions culturelles de la jeunesse et à celle des écoles évoluent. Les maisons des jeunes, en tant qu'institutions vouées à la reproduction sociale et culturelle, ont un autre rythme. Animer une activité scientifique en leur sein ne signifie pas que les jeunes accèdent à des savoirs scientifiques très élaborés. Tout au plus sont-ils dotés d'une compétence générale qui doit les mettre en situation de s'intéresser aux sciences et techniques. Pour réduire cet écart, potentiellement croissant, les actions de vulgarisation et de médiation artistique de la culture scientifique sont venues en renfort.

Pour ne pas perdre leurs identités et leurs rôles socioculturels, les maisons des jeunes sont tenues de modifier leur répertoire d'action et de sortir de la logique du « jouer et au revoir ». L'heure est à la scénarisation, pour que l'identité locale ne soit pas réduite, mais qu'elle prenne sens, qu'elle trouve sa valeur particulière dans une chaîne reliant les institutions aux associations. Dans le cas du tourisme écologique, une stratégie est possible. Elle consiste à faire connaître et assimiler des pratiques, des outils, des cultures ou des œuvres d'arts par un appel de partenariat aux institutions et aux associations ainsi qu'aux *start-up* auxquelles on demande une innovation « socioculturelle ». Il s'agit d'une nouvelle approche socioculturelle dans la mesure où il s'agit de donner sens et valeur à des pratiques renouant avec les principes de la culture locale et nationale. L'entrée dans l'ère postclassique des maisons de jeunes va de pair avec le déclin des activités sans objectifs durables et les stratégies de travail aléatoires. Tout cela justifie la mise en œuvre des actions de médiation pour diffuser davantage et par des canaux artistiques la culture scientifique et technique. Cette velléité de diffuser davantage la culture scientifique et de mieux valoriser les talents artistiques pour des fins scientifiques, adoptée par la maison des jeunes de Saouaf (Tunisie), s'alimente aussi à la volonté d'instrumentaliser cette culture à des fins politiques, voire économiques.

Buts et méthode

Buts

L'objectif du présent article est de partager des connaissances autour d'une expérience de travail sur la médiation artistique pour la diffusion de la culture scientifique dans une société rurale. Ce concept est adopté pour la première fois en Tunisie dans la pédagogie de travail des animateurs-médiateurs volontaires auprès des adhérents de la maison des jeunes de Saouaf- Zaghouane depuis 2019. Étant donné que notre étude porte essentiellement sur la valorisation des talents artistiques et littéraires des jeunes de l'institution, nous avons privilégié une méthode descriptive.

Méthode

Nous utilisons une méthodologie descriptive mixte, qui combine recherche-action collaborative et récit de pratique. Nous allons définir notre problème, cerner notre objectif, planifier et mettons en œuvre nos dispositifs, d'abord pour décrire leurs caractéristiques, puis pour évaluer la qualité des interactions qu'ils permettent ou non. Nous utiliserons principalement le récit autoréflexif (Burns, 2007) pour décrire nos pratiques dans les dispositifs respectifs. Pour ce faire, nous sommes partie du modèle de l'expérience du travail avec le principe de médiation artistique pour la diffusion de la culture scientifique, inspiré principalement de la thèse « Rôle des arts dans la diffusion de la culture scientifique » (Nasri, 2017) et de nos propres travaux sur les projets scientifiques au sein de la maison des jeunes de Saouaf (2019-2022). Ce modèle induit une méthode de travail rigoureusement planifiée et une démarche réflexive continue. Il se déroule en trois étapes :

1. L'exploration du concept.
2. L'utilisation du concept de médiation artistique dans une pédagogie de travail.
3. L'élaboration d'un projet de création.

Nous faisons également des liens entre nos dispositifs.

La médiation artistique pour la diffusion de la culture scientifique dans les institutions de la jeunesse

Besoin d'un nouveau concept dans la pédagogie de travail auprès des jeunes

Face à l'absence d'activités culturelles, voire de stratégie de travail culturel et d'évocation d'éveil artistique et culturel des jeunes au sein de la maison des jeunes Saouaf-Zaghouan, la création d'un espace artistique et culturel pouvant accueillir toutes les catégories de jeunes de cette ville rurale s'imposait.

La redécouverte de la maison des jeunes comme espace de culture artistique et scientifique, d'échanges avec autrui, de connaissance de soi et du monde, comme mode d'expression et vecteur de lien socioculturel, portent des enjeux essentiels à l'avenir de cette société rurale. C'est pourquoi l'éveil artistique et culturel, qui répond aux besoins fondamentaux des jeunes (revivre l'identité culturelle locale et nationale à travers l'expression par le langage artistique et scientifique) contribue à les inscrire dans une démarche qui elle-même conditionne le développement culturel de chaque jeune.

La nécessité de l'éveil artistique et culturel des jeunes fait aujourd'hui consensus. La sensibilisation aux nouvelles pratiques culturelles et artistiques favorise la curiosité, la construction

de l'identité des jeunes. Les initiatives mises en œuvre dans le territoire le confirment. L'occasion est donc donnée ici, d'une part, de valoriser les plus talentueux en matière artistique et scientifique et, d'autre part, de faire en sorte que l'art et la science soient accessibles à toutes les profils de jeunes que rencontrent les animateurs-médiateurs dans le cadre de leur activité professionnelle.

Les clubs d'activités culturelles de la maison des jeunes Saouaf-Zaghouane

Eco'Club

« Les scientifiques doivent être des artistes » (Imed, 2017). Le développement de la pensée scientifique s'inscrit au sein d'un contexte culturel scientifique et artistique plus complexe dont il subit les influences. C'est dans ce cadre que la sensibilisation quitte le champ purement scientifique pour celui de la photographie ou de la vidéo, pour s'ouvrir à un nouvel espace d'investigation. Elle fait de l'activité scientifique, langage compliqué, une matière qui peut se révéler de manière plus simple.

La photographie apparaît comme une façon unique d'accroître la sensibilisation à la diversité biologique, de conserver et de mettre en œuvre la protection des oiseaux d'eau en obtenant la collaboration et la coopération de particuliers (association des amis des oiseaux et autres, citoyens...) De concert avec la vidéo, elles ont le potentiel de favoriser le changement.

La photographie et la vidéo sont des outils utilisés dans les activités du club écologique pour créer les conditions de base d'une volonté de conservation et de protection de la diversité biologique. Elles servent aussi à diffuser l'information scientifique (le cycle de vie des oiseaux d'eau, le suivi de ces espèces animales dans leur milieu naturel), du savoir, des valeurs et à bien communiquer des objectifs (protection des oiseaux d'eau lors de la saison de la chasse, de leurs nids après la ponte...). Elles renforcent en outre les capacités permettant à divers acteurs d'assumer leurs responsabilités en matière de respect des écosystèmes.

Chorégraphie et danse

« La chorégraphie et la danse sont des activités de conscience » dont la pratique chez les jeunes ne se fait pas sans se plonger dans une multitude de branches scientifiques (physique, anatomie du corps humain, patrimoine et identité locale et nationale). Tout geste artistique les pousse à chercher son origine de fonctionnement.

La relation « art-culture scientifique » oscille entre complémentarité ignorance mutuelle. Plusieurs facteurs expliquent dans ce déséquilibre, dont le fait que la pensée religieuse relègue l'art à des tabous. Philosophiquement, la conscience artistique s'étend en une centralisation vers l'intérieur, le cosmos subjectif. Cette centralisation implique de passer à travers des espaces de moins en moins denses de la substance et où la forme est moins retenue. L'artiste qui nourrit son imaginaire de science est à la jonction de ses deux univers, au point d'équilibre. Les œuvres d'art sont comme des étincelles créées par les deux pôles.

Les adhérents du club chorégraphique ont utilisé la science comme un moyen d'aborder des créations. Leurs tableaux chorégraphiques se présentent comme des sujets-objets d'études potentielles de la science : il s'agit de comprendre le contexte de production de l'œuvre, de percer les techniques employées par le jeune ou d'en apprendre davantage sur lui. Par ailleurs, la science fournit souvent des sujets aux jeunes qui s'en emparent et les interprètent, en prenant des libertés vis-à-vis de l'exactitude scientifique : la science et ses résultats constituent alors une source

d'inspiration pour les jeunes. Enfin, et de temps en temps, la science peut fournir des techniques, des outils pour la production d'œuvres artistiques et parfois ouvrir de nouvelles dimensions esthétiques, rendre accessibles de nouvelles sources d'admiration des œuvres.

L'œuvre d'art chorégraphique est la manifestation d'une perception du monde due à des sens qu'on qualifiera de « psychique », à travers leur création chorégraphique, et qu'il serait difficile de définir sans la réduire.

Le suivi pédagogique des activités scientifiques et artistiques

Le suivi pédagogique se basant sur une méthode d'art-conseillé est une méthode d'utilisation du potentiel de l'animateur-médiateur en exploitant des expressions artistiques des jeunes à des fins artistiques-scientifiques (guide psychopédagogique) ou de développement personnel.

L'apprentissage nécessite l'acquisition préalable de certaines compétences pour l'animateur-médiateur, qui relèvent à la fois du développement de ses connaissances et de ses compétences en techniques de médiation artistique. En s'appuyant sur le pouvoir et les effets des activités artistiques, l'animateur-médiateur adapte l'espace d'activité artistique et scientifique avec des outils rééducatifs.

L'art-pédagogie est elle aussi une médiation, qui peut reposer sur divers supports exégétiques tels que la peinture, la photographie, le chant, le théâtre (psychodrame, jeu de rôles) et la danse. Cependant, cette diversité de moyens répond à l'application rigoureuse d'une méthodologie analytique spécifique pour l'art-pédagogue (inspecteur). Ainsi, quand le jeune (bon volontaire ou anxieux...) ne peut pas formuler aisément ce qui le gêne au plus profond de lui, celui-ci, sous la conduite d'un animateur-médiateur lui-même conseillé par un art-pédagogue, va utiliser une médiation artistique comme possible expression de ce qu'il ne peut nommer avec des mots afin de se libérer des entraves.

Conclusion

Le présent article met la culture scientifique au cœur de la vocation de la médiation artistique ; c'est à la fois privilégier l'accessibilité à l'information scientifique et permettre d'instaurer un véritable dialogue entre l'institution de diffusion, les œuvres artistiques et le jeune public.

Toutefois l'importance et le rôle de la médiation artistique dépendent de la conception que l'on a de l'animation socioculturelle, de l'art, de l'institution de la diffusion et de la relation entre public rural et matière scientifique. Elle remplit des missions diverses de diffusion et de transmission des savoirs, de mise en relation des œuvres et du public guidant le regard, abolissant les freins à la visite ou à la lecture, et jouant un rôle d'interface, d'accompagnement ou d'invitation. La médiation artistique prend donc pleinement part aux missions de diffusion de la culture scientifique, de l'institution de diffusion et du médiateur.

Aborder la médiation artistique en tant que processus de diffusion et de communication nous a conduit à prendre en compte le contexte dans lequel émergent ses enjeux. Prise en tension entre l'art et la science, la médiation artistique réalisée dans les maisons des jeunes peut soutenir une « révolution culturelle » selon deux directions antagoniques : l'une évacue la dimension restreinte de l'animateur au profit des objectifs de l'animation ; l'autre, aux visées purement statiques, condamne à l'impossibilité d'instaurer d'autres rapports qui interrogent le rôle de l'animateur dans la maison des jeunes.

Bibliographie

- Nasri, Achref (2017), *Rôle des arts dans la diffusion de la culture scientifique*, Édition universitaire européenne.
- Aubouin, Nicolas, Kletz, Frédéric et Lenay, Olivier (2010), *Médiation culturelle : l'enjeu de la gestion des ressources humaines* : <http://www2.culture.gouv.fr/culture/deps/2008/pdf/cetudes-2010-1.pdf>
- Burns, S. L. (2007), *Traiter de recherche-crédation en art : entre la quête d'un territoire et la singularité des parcours* (p. 255–281).
- Giménez, Carlos (2001), Modelos de mediación y su aplicación en mediación intercultural, *Migraciones*, n° 10, p. 59-110.
- Henry, Philippe (2014), *Un nouveau référentiel pour la culture ?* Éditions de l'Attribut, p.253.
- Imed (2017), court métrage documentaire : *Rôle des arts dans la diffusion de la culture scientifique*.
- Lafortune, Jean-Marie (2013), De la démocratisation à la démocratie culturelle : dynamique contemporaine de la médiation culturelle au Québec : http://tristan.ubourgogne.fr/CGC/publications/Democratiser_culture/JM_Lafortune.html.
- Oliveira, Ana et Freire, Isabel (2009), *Sobre... a mediação socio-cultural*. Alto Comissariado para a Imigração e Minorias Étnicas do Portugal (ACIDI), p.52.
- Ratier, Jean-Paul et Innocenti, Laura (2010), « Qu'est-ce qu'une action culturelle appropriée ? », L'Harmattan, p. 99-114.
- Silva, Ana Maria, Carvalho, Maria de Lurdes et Aparício, Miriam (2016), « Formation professionnelle et identité des médiateurs sociaux », CECS, p. 93–104.
- Torremorel, Maria Carme (2008), *Culture de médiation social*, Édition Porto, p.96.